

Palacio Taifa



Le palais, ou plus exactement, les deux palais dont il reste encore des vestiges, comprend deux bâtiments parfaitement différenciés. On découvre tout d'abord un lieu appelé le Patio des los Surtidores (patio des jets d'eau) qui était le patio central du palais taïfa formé par deux pavillons situés au nord et au sud de ce patio. Aujourd'hui, il ne reste que le pavillon sud. Avec le quartier, il s'agit de l'endroit le plus intéressant de l'alcazaba et le plus riche en ce qui concerne les vestiges découverts.

En 1933, toute cette zone était occupée par de petites maisons et l'une d'elles conservait une toiture avec une structure mudéjare. L'exploration a commencé dans cette maison et dans les deux maisons mitoyennes en grattant les murs recouverts de plâtre pour découvrir leur composition. À la surprise de tous, ces recherches ont mis à jour une triple arcature avec corniche arabe dans l'un des murs. Les photos de cette découverte sont impressionnantes. Il ne faut pas oublier qu'il vaut toujours mieux adapter un bâtiment aux nouveaux besoins plutôt que de tout détruire et reconstruire, surtout dans un endroit aussi difficile d'accès comme l'enceinte la plus élevée de la citadelle. Cette partie est celle qui a été conservée au début et a servi de résidence du préfet. Lorsque celui-ci déménagea sa résidence aux quartiers bas, cet endroit fut occupé par des logements du peuple.

Le portique sud du palais taïfa possède une salle à laquelle on accède par le chemin de ronde situé à côté de la tour Maldonado en passant sous un grand arc qui avait une porte auparavant. On peut observer encore aujourd'hui, en bas comme en haut, les grands gonds en pierre qui supportaient les battants de la porte ainsi que les niches ouvertes dans les murs de l'accès à une salle surmontée d'une triple arcade outrepassée avec

corniche arabe qui rappelle les modèles califaux du salon Rico de la ville. Le palais de Madinat-Zaïfa, avec les entrelacs de voussoirs classiques en rouge et blanc taillés en arabesques, comme l'intrados des arcs. Les colonnes cylindriques, fines et sans base, sont en bois recouvert de plâtre et possèdent un chapiteau typique de Grenade surmonté d'une cimaise en pierre rougeâtre.

Le patio de los Surtidores donne sur un portique nasride qui précède l'accès à l'intérieur de la salle composée de trois arches, celui du centre étant le plus grand. Le portique a été rénové aux XIII^e et XIV^e siècles, mais il existait déjà au XI^e siècle au vu des colonnes en pierre portées par des bases de colonnes de l'époque califale, qui suggèrent que ce n'est qu'une reconstruction. Le portique est formé par trois arcs festonnés appuyés sur deux colonnes en pierre, l'une d'elles d'origine comme le chapiteau qui la surmonte, quadrangulaire et taillé avec des motifs végétaux de manière très stricte quant à la composition, très semblable à d'autres contemporains de l'Alhambra. Sur les cimaises, on distingue encore des écrits en blanc sur rouge en lettres de l'époque nasride qui correspondent à un verset du Coran qui dit «Il n'y a pas de vainqueur, sinon Dieu». Au départ, pour donner une sensation de symétrie, ce pavillon sud avait été recréé en regard, avec un volume semblable, à base de plantation de cyprès recréant l'architecture.

Le palais taïfa possède un autre élément très intéressant : le **Pabellón de Arcos Lobulados** (le pavillon des arcs lobés) qui se trouve à droite. Ce petit pavillon est également original. Le seul doute concernant sa structure porte sur l'enceinte qui devait exister jusqu'au chemin de ronde, étant donné qu'à l'époque il ne pouvait être ouvert à cet endroit vu que tout le palais était un endroit fermé. Ce pavillon est décoratif, c'est-à-dire que les arcs ne sont pas structurels et on pense que son but était de renforcer la représentation politique de cette partie du palais et qu'il a peut-être servi aux tâches du gouvernement, et imite encore une fois l'art califal somptueux, mais avec des matériaux beaucoup moins luxueux typiques de la période taïfa. Certains auteurs l'attribuent à la période des Hammudites et d'autres à la période Ziri. Quoi qu'il en soit, ils datent du XI^e siècle (entre 1026 et 1057) et la décoration répond au même objectif dans les deux dynasties : légitimer le pouvoir en imitant le pouvoir du califat de Cordoue.

Après avoir traversé les salles ou être entré par l'accès d'origine du chemin de ronde, on arrive à un patio-terrasse ouvert sur la ville avec la **Torre de Maldonado** (tour Maldonado) à droite. Cette tour imposante fait partie des éléments défensifs et a été remodelée à l'époque almohade, à laquelle elle a été dotée de magnifiques colonnes en marbre ornées de versets du Coran, sur l'une d'elles «Dieu! Il n'y a point de divinité que Lui, le Vivant, Al-Qayoum!» et sur l'autre «Seul Allah est digne d'adoration. En Lui je place ma confiance et c'est à Lui que je retourne», et de la triple arcade par laquelle on accède, qui lui donne un certain caractère représentatif. La salle, qui a également dû être libérée des logements modernes, offrait au moment des démolitions le même aspect qu'aujourd'hui, après que certaines baies situées sur les murs extérieurs et qui servaient de fenêtres ont été fermées. L'arcade et les colonnes sont intactes sous les enduits modernes et on peut également observer, in situ, une arabesque décorative très schématique et sous celle-ci une bande épigraphique avec le texte «La gloire de Dieu est perpétuelle. La gloire de Dieu est éternelle» sous l'arcade, sur la face intérieure.

Depuis la fenêtre ouest de la tour ou depuis le chemin de ronde lui-même, il est intéressant de jeter un œil à une tour massive que l'on aperçoit et où l'on voit très bien la base et l'intérieur en pierres de taille de l'époque taïfa, ainsi que le revêtement postérieur en maçonnerie datant de l'époque nasride, et la construction réalisée directement sur la roche, comme nous l'avons déjà vu à plusieurs endroits de la visite.

Par le même couloir, qui fait office de portique de la façade sud de la ~~salle du palais taifa, on accède, à travers~~ un magnifique arc outrepassé très fermé en voussoirs en pierre, à une autre salle spectaculaire de ce bâtiment : la **Sala del siglo XVI** (la salle du XVI^e siècle) ou **de la Armadura Mudéjar** (de l'armure mudéjare) qui n'a pas été déplacée depuis son origine. Cette pièce a été remodelée par les bâtisseurs mudéjares et l'on estime que les fenêtres ont également été ouvertes à cette époque.